

*Special
Pâques*

n° 25

1. f

FLASH

83

EDITORIAL :

le mot du Colonel

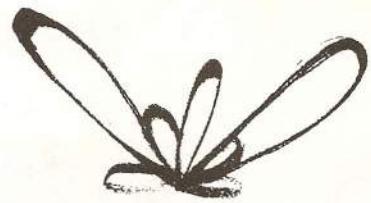


La base de Cambrai et la 12° Escadre viennent d'être endeuillées à deux mois d'intervalle par la mort en service aérien commandé de deux pilotes, bons camarades et officiers de haute valeur morale et professionnelle, le Capitaine Pierre LASSUS et le Lieutenant Jean-Paul TREHAUT. Leurs noms s'ajoutent à la liste déjà longue des pilotes de la 12° Escadre morts en mission au service de la FRANCE.

A cette occasion chacun d'entre nous doit faire un examen de conscience et s'interroger sur la façon dont il s'acquitte de la part qui lui revient dans la mise en oeuvre des avions. Tous nous sommes plus ou moins directement concernés par l'activité aérienne, et pas seulement les mécaniciens de l'Escadre, du GERMAS ou de l'EB 3/93 ainsi que les contrôleurs du CLA.

Quand par exemple le chauffeur d'un véhicule, après avoir roulé sur un terrain mou et détrempé, circule sur un parking ou un chemin de roulement, il répandra sur ceux-ci des gravillons qui seront aspirés par les réacteurs et les endommageront, ce qui risque d'entraîner un accident. Un délai évitable dans la réparation d'un véhicule de sécurité de piste, peut signifier la mort d'un équipage victime d'un crash. Que dire des pannes éventuelles, par défaut d'entretien, du balisage des pistes, des liaisons radio et des radars du CLA ? Et cette liste n'est pas exhaustive.

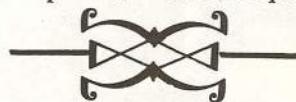
Souvenons nous tous que les pilotes sont normalement soumis aux risques inhérents à leur métier, et qu'ils font confiance à tous pour n'être soumis qu'à ces seuls risques.



Sommaire

<i>la 12 E C a nouveau</i>	
<i>cruellement éprouvée</i>	<i>p. 2</i>
<i>la Fayette</i>	<i>p. 4</i>
<i>un Pilote</i>	<i>p. 5</i>
<i>Flash base</i>	<i>p. 6</i>
<i>quoi de neuf à l'E.B</i>	<i>3/93 p. 8</i>
<i>l'Escadre se réorganise</i>	<i>p. 9</i>
<i>Echo du D R M U</i>	<i>4/652 p. 10</i>
<i>Souvenir du Capitaine Billiet</i>	<i>p. 11</i>
<i>liaisons dangereuses</i>	<i>p. 11</i>
<i>le mot de l'Officier Conseil</i>	<i>p. 12</i>
<i>visite du club découverte à Cantin</i>	<i>p. 12</i>
<i>activités des clubs</i>	<i>p. 13</i>
<i>Musée Quentin de la Tour</i>	<i>p. 14</i>
<i>une visite chez les cigarières</i>	<i>p. 16</i>
<i>la page sportive</i>	<i>p. 17</i>
<i>la page "Réservé"</i>	<i>p. 18</i>
<i>couverture:</i>	
<i>1° prix technique du concours photo</i>	

verso: 1° prix artistique



imprimerie OFFSET

B.A - 103



LA 12[°] ESCADRE DE CHASSE

A NOUVEAU



Moins de trois mois après son commandant d' Escadrille, le capitaine LASSUS, le lieutenant Jean-Paul TREHAUT a trouvé la mort le 5 Mars 1969, au cours d'une mission d'interception, après avoir abandonné en vol son SMB.2 qui ne répondait plus aux commandes.

Comment trouver d'autres mots que ceux qui nous servaient ici il y a si peu de temps, puisque notre peine est la même, avivée peut-être parce que le destin frappe au même endroit et qu'il atteint encore un jeune pilote qui portait en lui les meilleures espérances.

Toutes les qualités que nous connaissions au lieutenant TREHAUT lui avaient sans doute valu le grand nombre d'amis qui se pressaient dans le hangar de l' Escadron 1/12, au cours de la messe célébrée par Monsieur l'Aumonier DOGIMONT.

Entourant la Veuve et la famille du disparu, on notait la présence du Colonel BALBIN représentant le Général FAYARD commandant la 2[°] Région Militaire, le commandant COTIAS représentant le 458[°] GAAL de DOUAI, le Colonel GIRARDON commandant la Zone Aérienne de Défense Nord, le Colonel de SAINT-ROMAN commandant la B.A.103, le Lieutenant-Colonel JOURNEAUX commandant en second la B.A. 103, le Lieutenant-Colonel KUHNAST commandant en second le 43[°] RI de LILLE, le Commandant RIGAL commandant le Centre de Détection et de Contrôle de DOULLENS, le capitaine RONANET représentant le 402[°] RAA de LAON. le capitaine LEMIRE commandant la Compagnie de Gendarmerie. De nombreux Officiers parmi lesquels le Général de Corps Aérien F. MAURIN commandant le CAFDA, ainsi que les anciens pilotes de la 12[°] E. C. n'avaient pu rejoindre CAMBRAI en raison des très mauvaises conditions atmosphériques.

Parmi les Personnalités civiles on reconnaissait MM. SENIE Sous-Préfet de CAMBRAI, le chanoine DE VOS archiprêtre représentant Mgr JENNY, LEBLON Adjoint au Maire représentant M. GERNEZ Député-Maire, MAZY Maire d'HAYNECOURT, le Commissaire GREGOIRE Chef du district de police, le Commissaire des renseignements KRIKORIAN, LAUDE conseiller municipal.

A l'issue de la messe, un piquet d'honneur devait rendre une dernière fois les honneurs au jeune pilote auquel le Commandant BAER, commandant l' Escadron 1/12 "CAMBRESIS"; adressait ses adieux en ces termes:

"Lieutenant TREHAUT,

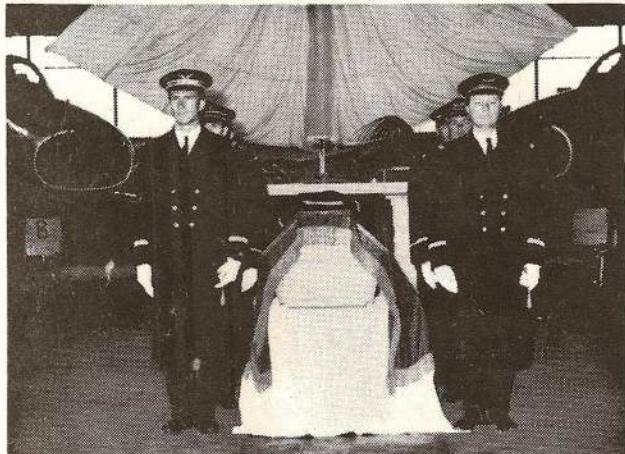
Le 10 Août 1967, vous arriviez à la 12[°] Escadre de Chasse et étiez affecté à l'Escadron 1/12 CAMBRESIS. Pour vous commençait la carrière à laquelle vous aviez décidé de vous consacrer depuis de longues années - celle de pilote de combat en unité de chasse.

Très tôt, vous vous fixez un but: devenir aviateur. C'est à l'Ecole des Pupilles de l'Air de GRENOBLE que vous préparez le concours de l'Ecole de l'Air. Vous y entrez avec la Promotion "DESHAYES" en Septembre 1963. Après deux années de travail assidu, vous gagnez brillamment vos galons de sous-lieutenant en sortant 9[°] de votre Promotion.

C'est alors que débute l'apprentissage de votre métier de pilote. A la division des vols de SALON de PROVENCE, vous goûtez aux premières joies de l'aviation à réaction sur FOUGA MAGISTER. Votre initiation se poursuit à l'Ecole de Chasse à TOURS où vous êtes affecté en Juillet 1966.

Pendant 8 mois vous effectuez des vols sur T.33 et MYSTERE IV.

Le 17 Février 1967, vous obtenez votre macaron de pilote de Chasse. Le but est atteint : après un stage de 4 mois à CAZAUX, au cours duquel vous vous initiez à la pratique du tir aérien, vous êtes affecté à la 12[°] Escadre de Chasse à CAMBRAI.



CRUELLEMENT EPROUVEE

Il vous suffit de peu de temps pour mettre en valeur les qualités morales et professionnelles qui font de vous un excellent pilote de chasse.

Combattant aérien, adroit et courageux, vous progressez rapidement et dès le milieu de l'année 1968, êtes jugé apte à remplir la mission de guerre de l'unité, vous obtenez votre licence de pilote opérationnel sur SUPER MYSTERE B.2.

Officier conscient de vos responsabilités à la fois disponible et exigeant - envers vous même comme envers les autres - l'estime de vos chefs vous est acquise dès les premières semaines de votre présence au sein de l'escadrille.

Vos qualités morales, votre dévouement et votre gaieté contribuent à entretenir l'excellent état d'esprit qui règne à l'unité.

Vous êtes à l'aube d'une brillante carrière. Vos commandants d'escadrille décident de vous entraîner pour la licence de sous-chef de patrouille de chasse.

Le 5 Mars 1969 au cours d'une mission d'interception, victime d'une défaillance technique de votre SMB.2, vous trouvez la mort après une vaine tentative d'éjection.

Vous totalisez 633 heures de vol dont 250 sur SUPER MYSTERE.

Lieutenant TREHAUT, vous nous avez quittés comme vous avez vécu: en vous battant jusqu'au bout.

Tous vos amis, vos chefs, sont ici pour entourer votre famille, et tout particulièrement votre épouse si durement éprouvée.

L'escadron 1/12, groupé une fois encore pour faire face à l'adversité, vous compte désormais parmi ses anciens dont le souvenir demeure un exemple et dont le sacrifice n'est jamais vain.

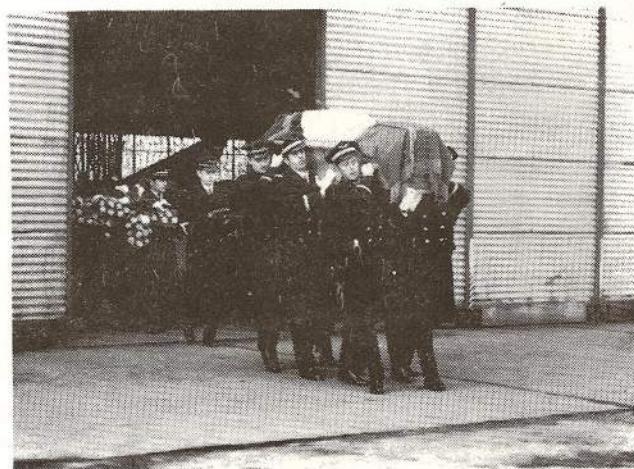
Lieutenant TREHAUT, nous vous disons ADIEU."

En ultime hommage le Commandant TRONCHET, commandant la 12°E.C. décernait ensuite au lieutenant TREHAUT, au nom du Gouvernement, la Médaille de l'Aéronautique et donnait lecture de la citation l'accompagnant:

"Jeune Officier pilote de l'Escadron 1/12 "CAMBRESIS", avait mérité l'estime de ses chefs par ses qualités morales et professionnelles. Ses vertus de combattant et son dynamisme resteront exemplaires. A trouvé la mort en Service Aérien Commandé le 5 Mars 1969, au cours d'une mission d'interception, totalisant 633 heures de vol, effectuées en totalité sur avion à réaction."

Le corps du lieutenant TREHAUT était ensuite transporté à DOUAI, où l'inhumation devait avoir lieu en présence de tous les pilotes de l'Escadron 1/12.

FLASH 103, au nom du Colonel et de tous les personnels de la base, tient à présenter à Madame TREHAUT et à sa famille ses condoléances attristées et émues.



Il ne sera jamais possible à ceux qui y ont participé d'évoquer l'exercice LAFAYETTE 2-69 sans se remémorer le drame qui l'a précédé.

Pourtant cette peine qui nous accablait tous et le désarroi bien légitime qui habita un instant même les plus aguerris ne doivent pas nous empêcher de considérer les intéressants résultats obtenus sur le plan opérationnel.

Qu'est-ce donc que LAFAYETTE ?

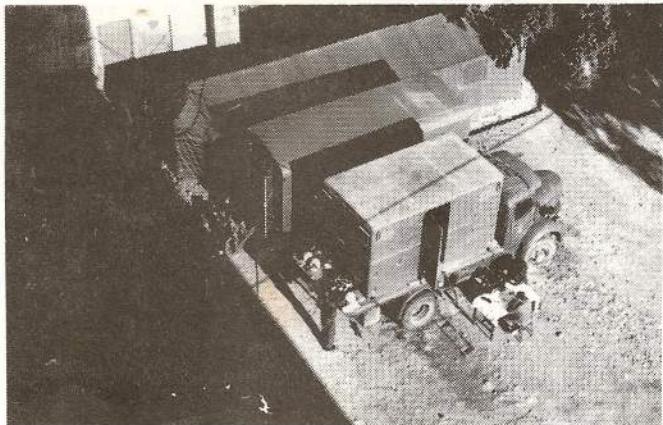
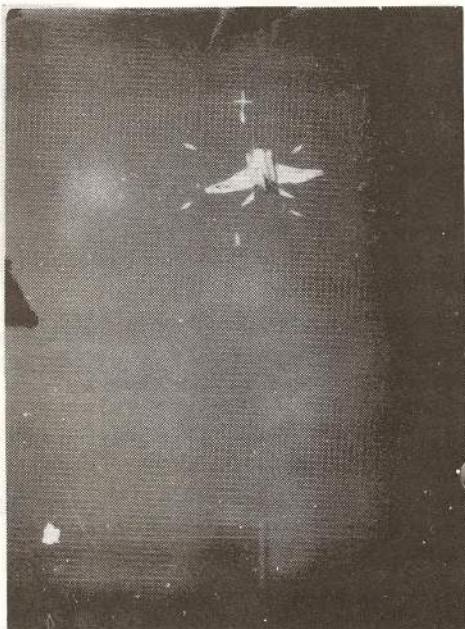
Il s'agit pour des éléments des Forces Aériennes Tactiques et de Défense Aérienne, répartis sur la zone de Défense Sud, de s'opposer à l'attaque du Territoire National par une force aérienne ennemie embarquée, puis de tenter d'attaquer les bâtiments de support.

On comprendra l'enjeu que représente cet exercice quand on saura que l'attaquant est représenté par les unités les plus marquantes de la 6^e Flotte Américaine qui met en oeuvre à partir du porte-avion FORRESTAL, 80 appareils parmi lesquels des PHANTOM IV B et des SKYHAWK A4.

Rude épreuve pour les centres de détection et de contrôle que de repérer les raids, que les déplacements nombreux des bâtiments ennemis permettent de diriger selon des axes d'attaque toujours différents.

Atmosphère de fête aérienne studieuse pour les pilotes qui affrontent, pour une fois; d'autres rivaux que leurs éternels adversaires de la 10^e et de la 30^e E.C.

Là, à chaque mission, on aura la certitude d'avoir un ennemi à combattre dans des conditions inhabituelles... à moins que ce ne soit un "24 d'un coup", comme il arriva à un bienheureux qui en des temps moins bénéfiques se tordait les bras d'impuissance en haut de la tour de contrôle en observant grossir à vue d'oeil un "VIGILANTE" attaquant la base.



Un pilote

Une fois de plus un des nôtres est parti. Un garçon de trente ans a quitté un matin la piste aux commandes de son avion. Il n'a retouché terre que pour rejoindre dans le même instant le paradis des pilotes perdus.

Cet accident nous a touchés -peut-être plus que d'autres- parce que la mort de Pierre LASSUS fut exemplaire.

Exemplaire au sens propre, puisque c'est devant ses pairs, devant ses chefs et devant ses pilotes que ce commandant d'escadrille a été victime d'un accident à l'atterrissement.

Exemplaire dans ses conséquences, puisqu'elle permet aux maîtres d'enseigner à leurs élèves, aux justes de dénoncer l'erreur, aux qualifiés de réfléchir à la vanité de toute qualification, aux responsables enfin de ressentir jusqu'à quelles limites s'étendent leurs responsabilités.

Exemplaire dans son déroulement puisque, jusqu'au bout, le pilote s'est battu pour trouver l'impossible issue d'une situation dans laquelle la fatalité l'avait placé.

Exemplaire enfin puisqu'elle prouve -quelque cause que l'on puisse évoquer, quelque raisonnement que l'on tienne, quelque enseignement que l'on veuille tirer- que le métier de pilote de chasse, librement choisi et accepté par ceux qui le pratiquent, comporte un risque impondérable qui en fait toute la noblesse.

J'ai connu Pierre LASSUS à l'Ecole de l'Air, alors que jeune élève-pilote il la quittait pour rejoindre l'Ecole de Chasse. Je l'ai retrouvé à mon arrivée à l'escadron 1/12, pilote opérationnel, entraîné sous-chef de patrouille.

Dès ce moment nous l'avions choisi pour commander un jour l'escadrille des "TIGRES".

Je veux ici porter le témoignage de la conscience avec laquelle, pendant deux ans, cet officier s'est préparé à cette tâche dont il connaissait l'importance, et pour laquelle il a engagé toutes ses qualités et l'amour immense qu'il portait à son métier.

Je veux aussi dire que jamais nous n'écarturons la possibilité d'une défaillance mécanique dans le déroulement de cet accident. Pierrot a emporté avec lui le secret de ces vingt dernières secondes pendant lesquelles, impuissants, ses camarades le virent s'abîmer malgré les ultimes manœuvres que lui dictait sa profonde expérience aéronautique.

Les sacrifices consentis par les pilotes de l'Armée de l'Air dans l'exécution de leurs missions sont ignorés du grand public. Peut-être en est-il mieux ainsi. Dans un monde matérialiste où la recherche du profit et le goût du sensationnel priment, il est bien que de jeunes hommes, par idéal, soient prêts à donner tout, sans contrepartie.

Je suis fier d'avoir été le chef du Capitaine Pierre LASSUS. Je souhaite que l'Armée de l'Air continue à accueillir en son sein des garçons tels que lui. C'est à cette condition que, le jour venu, elle sera à même d'accomplir sa mission qui est et restera de contribuer pour une part essentielle à la défense du Pays.

Commandant Alain BAER
commandant l'E.C. 1/12 "CAMBRESIS"



Un peu d'inconfort à supporter pendant quelques jours bien sûr, de la remorque P.C. où l'on se croirait "comme dans le métro", aux escaliers de la Tour, interminables.

Mais aussi, malgré la peine, de bons souvenirs et ce soleil à Noël ...

Au fait, c'était à PERPIGNAN.

FLASH

les MA perdent 1 pilier



L'Adjudant-chef GAUDION nous quitte après avoir passé quinze années de sa carrière à CAMBRAI, hormis une affectation d'un an en ALGERIE au titre du maintien de l'ordre.

Depuis son retour en 1961, il était le bras droit de l'officier des effectifs et ce poste étant souvent vacant, l'Adjudant-chef GAUDION assurait les intérimés avec brio.

Au cours d'un pot de départ organisé à son intention, le Capitaine PLANTIER chef de MA, remercia l'Adjudant-chef GAUDION de sa précieuse collaboration et de l'exemple qu'il a donné aux jeunes et aux moins jeunes, tant par sa droiture et son dévouement que par son esprit militaire.

Il était bien connu de tous et évoquait pour tous par sa pipe, sa moustache bien fournie et son flegme un certain major britannique.

Pour témoigner à l'Adjudant-chef GAUDION toute l'estime qu'il lui portait, le Colonel de SAINT ROMAN avait tenu à présider cette petite réunion au cours de laquelle il fut remis à notre camarade le cadeau traditionnel.

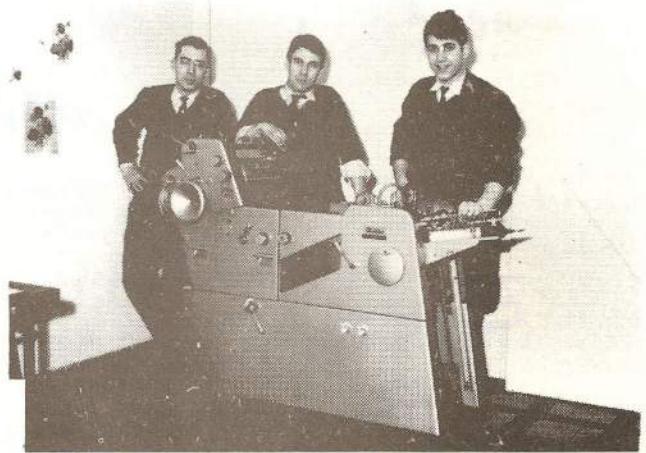
L'Adjudant-chef GAUDION nous quitte pour l'Etat-Major de la région aérienne. Nous sommes sûrs de sa réussite dans ses nouvelles fonctions et nous lui souhaitons de grandes satisfactions pour les siens et pour lui-même dans la capitale.



l'expo... photo

BASE

CERCLE IMPRIMERIE
RELIURE



depart de l'Adjudant Sauvage

L'Adjudant SAUVAGE quitte la 12° EC. où il occupait le poste de Chef de la section photo depuis 1963, service auquel il avait déjà appartenu de 1957 à 61.

Chef de service consciencieux et compétent, il est désigné pour prendre la tête de la section photo de la base d'Evreux, sensiblement plus importante que celle de CAMBRAI.

Nous sommes certains que les qualités qu'il a manifestées ici seront appréciées par ses nouveaux chefs.



FLASH 103 souhaite à l'Adjudant SAUVAGE une adaptation rapide et un séjour agréable en attendant son éventuel retour à CAMBRAI.



PRESENTATION AU DRAPEAU DE LA 69/I



La 2..est arrivée

quoi

de

neuf

a

l'

E

B

3

9 3

Les Moyens Techniques de l'Escadron ont vu partir à la vie civile l'Adjt KESLER, figure joyeuse, ami de tous et de plus, technicien averti. Son départ pour l'assistance technique de la SEREB à APT lui permettra de garder un contact quasi permanent avec l'Armée de l'Air, mais cette fois avec l'optique d'un pékin. "Oeil pour oeil, dent pour dent", heureusement il n'est pas rançunier...

L'Adjudant ROUSSEAU a fait de même mais pour l'informatique, voie nouvelle recherchant des techniciens de valeur que l'Armée de l'Air se fait un plaisir de perdre. Qu'une mutation, mieux vaut une démission qui arrange bien le budget. C'est ainsi que l'Adjudant ROUSSEAU a obtenu un poste dans la région parisienne... "Tout vient à point à qui sait attendre".

Le dégagement des cadres continue avec le départ du Sergent GUY qui, marié dans la région, craignait la mutation à répétition, genre de machine infernale partant toute seule au moment où on l'attend le moins. "L'épouse doit suivre son mari" a dit monsieur le maire, mais quand on est militaire, c'est différent. Aussi le Sergent GUY n'a-t-il pas hésité à redevenir civil afin de garantir la stabilité géographique de son foyer... "Les voyages ferment la jeunesse et déforment les valises"... c'est bien connu... Le Sergent GUY s'est très bien reclasé dans l'électronique, et plus précisément chez la firme "OLYMPIA".

Le dégagement se poursuit dans les transmissions de l'E.B. avec l'envoi en stage d'initiation aux affaires de l'Adjudant-Chef LEDOUX, initiatrice de la DPMAA qui, en retour, "toute peine mérite salaire", a fait déposer une demande de départ en retraite avant le départ en stage.... "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras"...

Quelques mutations inter unités ont fait la joie de certains..... Nous citerons le S/C SINTES qui, pour aller à AIX EN PROVENCE, a dû accepter CAZAUZ de peur d'aller à LUXEUIL, "de deux maux il faut choisir le moindre".. et à l'heure des satellites, que valent les distances ?..

Le S/C BEDNAREK est affecté à IVATO, suite à une demande déposée en 1968, son étonnement fut si grand qu'il est déjà en place: dans ces cas-là mieux vaut exécuter rapidement et ne pas attendre le contre-ordre... Heureux veinard qui profite du soleil, à l'heure où nous grelottons, et des fleurs de la DPMAA (au moment où les crédits de fonctionnement sont si maigres).

Nous souhaitons à tous ces partants et mutés, beaucoup de satisfactions dans leurs emplois et nouvelles affectations.

Comme il n'y a pas de départs sans arrivée, nous avons la joie d'accueillir parmi nous le Lieutenant GUERIN, homme jeune, dynamique, et chose rare, sympathique, affable et courtois; il me semble avoir toutes les qualités. Nous verrons à l'usure. Tiendra-t-il plus longtemps que certains autres?.. "L'eau creuse le roc, mais ce n'est ni le premier jour ni la première année". et Dieu sait qu'à CAMBRAI l'eau ne manque pas.

Nous lui souhaitons la bienvenue, un heureux séjour aux Moyens Techniques de l'Escadron, beaucoup d'agréments pendant les alertes et du temps pas trop moche pour ses "récupés", afin qu'il puisse visiter les inoubliables sites du Cambrésis.



D'autre part une vieille figure nous revient, vieille tige certes, mais encore très jeune et bien connue de beaucoup d' anciens de la BA 103, c'est le Sous-Lieutenant COSSARDEAUX, officier renseignements, Commandant d'armes de BOURLON, protecteur du secret défense, silencieux mais actif, toujours renfermé, mais pour des raisons de sécurité, O.P.O. pendant ses loisirs, conférencier émérite du lundi matin, sportif chevronné, membre d'une équipe de foot si ancienne qu'elle n'existe plus... Inutile, après cette énumération, de parler de son potentiel travail... D'une activité intense il est de toutes les alertes, on pourrait même dire que lorsqu'il est là, une alerte n'est pas loin.... Officier de garde, il paralysait jadis tous les capitaines de semaine, sa spécialité étant le plan de ramassage... en un mot il est inégalable. Bienvenue au Sous-Lieutenant COSSARDEAUX à l'E.B. 03/093.

Nous nommerons également l'arrivée des Sergents PENCRAVE et DEREPPE, affectés récemment à la station télétype de l'Escadron où ils pourront, tout à loisir, méditer sur les joies des permanences de nuit ou du dimanche, des réveillons envoûtants de fin d'année parmi les téléscripteurs, tellement silencieux quand ils ne fonctionnent pas: "la parole est d'argent mais le silence est d'or".... mais combien de temps se taisent-ils? That is the question.

L'observateur attitré

FLASH 103 a la douleur de faire part du décès du sergent-chef PICART, survenu le 9.2.1969.

Observateur météo, spécialité qu'il avait exercée en Extrême-Orient et en Afrique du Nord pendant de nombreuses années il était affecté à la B.A.103 depuis le 29.10.1964.

A son épouse et à ses enfants, FLASH 103 présente au nom de tout le personnel de la base ses condoléances attristées et émues.



L'ESCADRE SE REORGANISE

Deux brèves cérémonies présidées par le Colonel de Saint-Roman ont marqué la réorganisation des escadrons de chasse I/12 et 2/12.

Les Commandants BAER et HENIN, après avoir retracé l' historique des deux escadrons, procédaient à l'appel des pilotes morts pour la France ou en service aérien commandé, appel suivi d'une longue minute de recueillement.

Après chaque cérémonie, au cours d'un apéritif les nouveaux membres de chaque escadron ont été intronisés suivant le rite traditionnel.

Doté désormais de moyens propres en personnels et en matériels, l'escadron dans sa nouvelle définition, prend un nouvel essor et devient réellement "l' unité de combat de l'aviation de chasse, susceptible d'être employée isolément pendant un certain temps".



PHOTOGRAPHES A VOS APPAREILS

FLASH 103 organise un concours à partir du prochain numéro: LA PHOTO DU MOIS. Dans chaque journal paraîtra désormais une photo "primée" (humoristique, artistique, technique, etc..) Chaque photo sélectionnée verra son propriétaire bénéficier d'un abonnement gratuit à trois numéros de FLASH 103.

Les dépôts sont à effectuer à l'atelier offset ,tous les jours entre 12 et 13 heures.

ÉCHOS DU D.R.MU. 04/652

Ping-Pong

Nous sommes assurés que ce tournoi ne restera pas sans lendemain et que la B.A. 258 sera bientôt en mesure de présenter une équipe complète pour affronter les autres Soirée de la Saint Sylvestre

Soirée organisée sur la B.A. 258: excellent repas suivi jusqu'au matin d'un bal très animé avec la participation gracieuse du groupe folklorique Picard de Saint-Quentin, vivement applaudi.

Arbre de Noël

En présence du Colonel BLAIZOT, Président d'honneur de l'ANORAA secteur AISNE-ARDENNES, s'est déroulée, le 19 Décembre, une matinée récréative dans la salle de réfectoire décorée de paillettes d'argent, d'étoiles, et d'un gigantesque arbre de Noël : séance récréative, distribution de jouets, goûter des enfants, distribution de colis aux jeunes soldats et vin d'honneur.

Visite F.P.A" de Laon

Au cours du mois de Décembre, monsieur CROIZE, Directeur du centre de Formation Professionnelle des Adultes a bien voulu faire visiter à deux reprises ses divers ateliers aux hommes du rang du DRMu et répondre aux diverses questions posées. Visites bénéfiques, puisque des hommes du rang ont décidé de s'inscrire dans un centre F.P.A. et préparent activement leur entrée dans le cadre de la Promotion Sociale du DRMu.

Nous leur souhaitons bon courage et bonne chance.

Légende des étrennes

Janvier, mois des étrennes: mais, si l'on vous demandait d'où vient cette charmante tradition, n'éprouveriez-vous pas quelque embarras ?

En vérité, il faut remonter à la naissance de ROME pour découvrir l'origine des étrennes.

Sous ROMULUS existait près de ROME un bois dédié à STRENNUA, déesse de la force.

Quand vint le règne de TATIUS, au début de l'année, en signe de bon augure, on lui offrit un rameau provenant de ce petit bois: ES STRENNUA.

L'année suivante, le geste fut renouvelé. En échange TATIUS offrit des présents: les étrennes étaient nées et se généralisèrent très rapidement.

Le Concile de TOURS, en 570, institua le 1^{er} Janvier comme fête officielle.

En France cette fête fut un peu confondue avec le "Gui l'An Neuf" des druides gaulois qui se situait à la même date.

Du nouveau au garage

Oui, du nouveau, puisque ce service a accueilli un jeune sous-officier, le sergent DIZIER, venant de l'E.B. d'ORANGE.

Arrivant d'une région où le ciel est sans doute plus bleu que notre ciel nordiste, nous pensons que cette différence sera compensée par l'amitié qu'il trouvera ici.

Sergent DIZIER, nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de succès dans l'exécution de votre mission.



SOUVENIR DU CAPITAINE BILLIET

LIAISONS DANGEREUSES

Au cours du mois de Septembre 1968, le Capitaine BILLIET est tombé en service aérien commandé. Il était entré à l'Ecole de l'Air en 1957 avec la Promotion du Lieutenant-Colonel CAL. Promu Sous-lieutenant le 1.10.60, puis Capitaine le 1.10.65, il fit ses premières armes de parachutiste à l'Ecole des troupes aéroportées de PAU où il obtint le brevet de parachutiste. Presque aussitôt il commanda un groupement de commandos à LA REGHAIA. En Mai 1961, le Lieutenant BILLIET fut affecté à la B.A. 103 où il prit le commandement de la Section de Protection et la Direction de la S.M.P.S.

Après un séjour à BREMGARTEN, ses qualités le font affecter en 1965 à SALON comme instructeur combat et chef de l'Ecole de saut. Juge national de parachutisme, comme le Capitaine GUILLOTTE, le Capitaine BILLIET consacra tous ses moments à la pratique du parachutisme, à son développement dans l'Armée de l'Air, à l'instruction des jeunes. Son souvenir est resté au sein de la S.M.P.S. de CAMBRAI où quelques vieux adeptes se souviennent de lui avec beaucoup de sympathie.

Au lendemain de l'accident, le Capitaine GUILLOTTE, successeur du Capitaine BILLIET à la Direction de la S.M.P.S. de CAMBRAI, écrivait à l'Adjudant GARAU, responsable technique des parachutistes sportifs de la B.A. 103. Des phrases, des termes précis, des expressions douloreuses qui montrent qu'un homme a perdu un ami. Des phrases qui rappellent aussi les dangers multiples qui veillent chaque fois qu'un parachutiste verrouille son dernier mousqueton. L'accident, pour un parachutiste, c'est toujours la mort, une mort sans spectateurs, sans cris, sans bruit, solitaire. Seul, entre terre et ciel, à 160 kmh, le para ne peut prouver qu'à lui-même qu'il n'est pas un lâche. Personne ne le voit, ne voit ce qu'il voit, ne ressent ce qu'il ressent; alors qui pourrait-il prétendre étonner ?

Qui prétendrait avoir couru un risque à chacun de ses sauts ? A chaque décollage, l'homme abandonne sur terre pratiquement tous ses défauts, les qualités seules sont indispensables pour évoluer dans un élément qui n'est pas le nôtre.

Le Capitaine BILLIET est mort simplement, pour nulle vain gloire, victime de son amour pour le sport.

"Les anciens de la S.M.P.S."

Au décollage de CAMBRAI la valse reprend, un coup la tour apparaît, un coup OISY, cette fois-ci la piste ne sera pas assez large pour pouvoir sauter les balises. Un panneau apparaît sur notre trajectoire (18), il est pour nous. Un boum, plus d'antenne sous le ventre et une gouverne de direction tordue. On court 200m dans l'herbe et on décolle face au G.C.A. Je conseille au pilote de ne pas rentrer le train car nous avons labouré un peu et nous en conservons des souvenirs autour des jantes de train. Le passager n'a rien vu !

A l'atterro, R.A.S. Heureusement, le 1009 est un bon avion.

17.04.63

Atterrissage à ARRAS. Le pilote veut vraiment se poser court, un saut de cabri dans un champ grâce à notre train monté sur élastiques, nous franchissons un fossé et nous nous retrouvons sur la piste.

Par chance, le Broussard saute bien !

03.08.64

Cette fois c'est sur la nationale d'AURILLAC que nous avons bien failli finir notre vol et peut-être notre vie. Cette mission

Cette mission avait mal débuté. Partis avec du brouillard, nous avons commencé par promener nos guêtres au dessus d'un champ de tir, quelque part du côté d'AVORD ; en dessous ça tirait pour de vrai et nous n'étions pas haut.

Une navigation aveugle nous conduit ensuite au dessus de TULLE, sans le savoir, tout bêtement. Le lendemain, compte-rendu, etc...

Rien ne ressemble plus à une vallée qu'une autre vallée dans ce fichu Massif Central et nous voilà perdus. Aurillac est loin derrière et il faut faire demi-tour.

Heureusement qu'il y a des réserves sur le MD 312 ! Le bout de piste arrive vite.

Au décollage il fait chaud, nous sommes en altitude et la piste ne fait pas 600 m. Ça va être cher !

Les deux roues dans la décharge publique, plein pot sur frein, c'est parti.

Que cette barrière de jardin paraît haute ! et ces arbres ! et cette ligne à haute tension ! Un cauchemar.

Toute la bande est avalée et nous n'avons pas encore décollé, un petit coup de volets grand coup de manche, nous sommes en l'air, grosses vibrations de l'aéronef qui retombe et touche quelque chose.

Quoi ? La barrière de jardin ? Une balise ? Un arbre ?... enfin, nous sommes dans les airs. Coup d'oeil du pilote vers le graisseur qui se remet lentement de ses émotions.

20.10.64

Mission à ROMORANTIN où le pilote se laisse embarquer, nous décollons plein travers piste, les hangars sont hauts, une fois de plus on a eu chaud.

Souvenirs d'un "graisseur" de la liaison.

le mot de l'Officier Conseil

Du 10 au 14 Mars, une exposition itinérante de la Formation Professionnelle des Adultes s'est tenue dans la grande salle de la Promotion Sociale.

Lors de l'inauguration présidée par le Colonel de SAINT ROMAN il nous a été permis d'accueillir un certain nombre de personnalités, parmi lesquelles nous citerons Messieurs DEBAISIEUX inspecteur départemental de l'Education Nationale, CREPIN Président de la Chambre de Commerce, BAUDUIN Directeur du bureau de la main d'œuvre, REVERSEZ inspecteur du travail, DELCAMBRE Directeur du C.E.T. industriel, BARATTE Directeur du centre F.P.A. de CANTIN,

Monsieur BARATTE présenta l'exposition et rappela le but de la F.P.A. :

- donner une formation professionnelle reconnue à tous ceux qui pour différentes raisons n'ont pu apprendre un métier au temps normal de la scolarité.

- permettre aux personnes déjà pourvues d'un métier de s'élever dans la hiérarchie sociale en leur offrant la possibilité de se perfectionner.

- faciliter les mutations professionnelles.

Il en précisa les moyens avant de passer la parole à M. HUET qui présenta les différences réalisations, les conditions d'admission et la durée des stages.

Deux moniteurs sont restés parmi nous pendant une semaine pour renseigner les 500 visiteurs sous-officiers et hommes du rang de cette exposition. De nombreuses inscriptions purent être enregistrées à cette occasion, les futurs stagiaires pourront ainsi, dès leur libération, entrer dans un centre F.P.A. de la région et bénéficier quelques mois après d'une véritable promotion sur le plan de la qualification professionnelle.

Il semble utile de rappeler que sur la base un officier conseil et un bureau de "Promotion Sociale" se tiennent en permanence à la disposition des personnels intéressés par une action de promotion sociale.

Dans le cadre de la Promo

visite F.P.A. à cantin

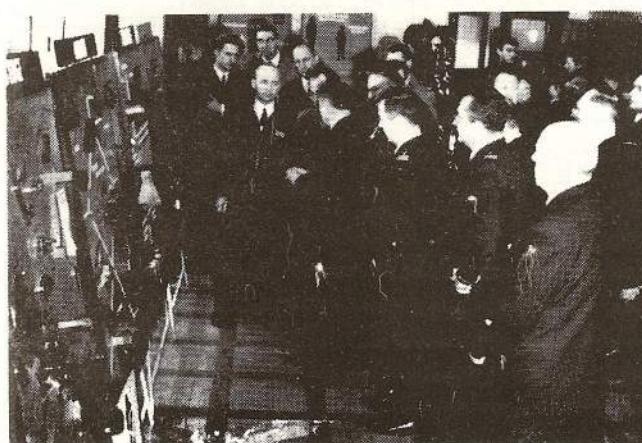
Le mercredi 22 Janvier, le centre F.P.A. de CANTIN, près de DOUAI, accueillait au début de l'après-midi une quinzaine de militaires de la B.A. 103. Ces militaires avaient manifesté le désir de s'informer sur l'organisation de ces centres FPA. et sur la formation qu'ils dispensaient à leurs stagiaires.

La visite fut dirigée par une des personnalités de cet établissement qui, avec beaucoup de simplicité, répondit à toutes les questions posées.

Ce qui nous apparut comme le plus intéressant fut la méthode employée: un moniteur pour quinze stagiaires, ce moniteur étant le même pour toutes les matières, de la technologie à l'atelier. Le stagiaire travaille d'ailleurs beaucoup en atelier où il trouve les conditions du chantier.

Ces stages durent 24 semaines et sont ouverts aux jeunes de plus de 17 ans n'ayant pas de CAP. Les stagiaires sont payés 3 F de l'heure et travaillent 43 h. par semaine. L'internat est gratuit pour ceux qui se trouvent éloignés de leur domicile.

A la fin du stage, le centre donne au stagiaire tous les outils qui constituent le matériel nécessaire à l'exercice de sa profession, et le CAP lui est décerné après six mois de travail effectif dans sa spécialité ou une spécialité voisine.



ACTIVITES

Le mercredi 26 Février, le très actif club "Découverte" franchissait une fois de plus le poste de garde de la base et se dirigeait sur DOUAI où il était invité à visiter les usines ARBEL.

Le rendez-vous avait été fixé à 14h. précises, étant donné l'étendue des bâtiments à visiter. Deux personnes détachées à notre service par la Direction nous attendaient à l'entrée.

Cette visite commença par une présentation des Etablissements ARBEL et de leur histoire. Cette société s'est implantée à DOUAI en 1894, de part et d'autre de la voie ferrée de PARIS à LILLE et à proximité de la gare, ce qui fut aux usines trois bombardements (1914, 1940, 1944). Elle emploie actuellement 2200 personnes (70 ingénieurs et cadres, 150 employés, 250 agents de maîtrise et techniciens, 1730 ouvriers) dans des ateliers de 90000 m² répartis en trois usines sur un terrain de 25 ha.

Le premier travail de ces usines est l'emboutissage à froid: châssis de camions pour SAVIEM, RENAULT ou CITROËN, châssis d'autocars BERLIET, fonds de citernes et réservoirs, longerons de voitures, longerons pour bogies de locomotives, plaques d'envol, etc...

A ce département "Emboutissage" vient se joindre le wagonnage qui prend de plus en plus d'importance surtout avec le matériel ferroviaire (8 000 wagons de 40,5 m² couverts, à bogies, commandés par la SNCF et fabriqués en coopération avec la société Franco-Belge, sortent actuellement à la cadence de 20 wagons par jour).

Après cette présentation, il ne nous tait que 2h. pour visiter les ateliers, ce qui se fit à un rythme accéléré.

Au passage nous avons visité aussi une filiale de ARBEL, la SPAIR, qui fabrique surtout du matériel de manutention, dont le shelter qui a pour principal acheteur l'armée.

La rapidité de la visite ne nous empêcha cependant pas de remarquer les nombreuses presses, et ce fut sur la vision spectaculaire d'une presse de 3500 tonnes que se termina cette "course à travers les ateliers".

des CLUBS

AU

THEATRE

CE

SOIR

Le Mercredi 12 Février "les comédiens du beffroi", troupe de DOUAI, donnaient une seconde représentation du "Dindon" de FEYDEAU. Dix-huit membres du club "sortie théâtre" assistaient à cette représentation.

Le sujet traité par FEYDEAU ne présente certes pas beaucoup d'originalité, mais les situations cocasses, l'hypocrisie des personnages et les secrets d'alcôve font toute la saveur de cette comédie.

Notons également la sobriété des décors et l'originalité des costumes qui enlèvent tout réalisme à cette pièce mais apportent "une certaine poésie".

Gageons que les quelques lapsus, excusables chez des amateurs, n'empêcheront pas les membres du club d'applaudir à nouveau les "comédiens du beffroi".



24 Avril 1969:

LE CHEVAL EVANOUI
de Françoise Sagan
mise en scène
de Jacques Charon

Visite du Musée

Quentin de la Tour

Saint-Quentin, importante sous-préfecture de l'Aisne, a le privilège de posséder en son musée "Antoine Lécuyer", les célèbres pastels de la Tour. Environ 90 dessins sont exposés dans un immeuble construit exprès pour eux dans le plus pur style du XVIII^e siècle.

Monsieur Boutinot, conservateur du musée, a présenté le 15 Janvier cette collection à une quinzaine de membres du club "Découverte" dans un joli cadre d'époque où revit la société brillante de ce siècle de l'esprit: siècle de Rousseau, Voltaire et des Encyclopédistes.

Mais qui était Maurice Quentin de la Tour ? C'était purement et simplement le peintre du Roi. Sous Louis XV et Louis XVI, il s'était taillé une solide réputation de portraitiste en utilisant le pastel, ce dessin au crayon fait de couleur et de craie pulvérisée.

Son art ne reflète pas une technique particulière, il n'utilise pas d'effets nouveaux audacieux, mais Quentin de la Tour possède la technique du portrait avec une sûreté, une maîtrise incomparables. C'est le "peintre de la vérité". Sous les traits de ses personnages nous sentons monter la vie intérieure; c'est un psychologue qui va porter dans son oeuvre son analyse de l'âme humaine.

Tour à tour il nous présente un moine rabelaisien, une femme du monde volontaire, un abbé dévoré d'une passion livresque, un méridional sans esprit, un gros bourgeois jouisseur aux larges bajoues. La puissance évocatrice de la Tour tient surtout à sa manière de faire venir la carnation d'un visage, par exemple en zébrant audacieusement les joues couperosées du rabelaisien "Père Emmanuel".

Une heureuse disposition nous fait découvrir, de salon en salon, les aspects de la société du XVIII^e siècle. On rencontre des célébrités littéraires, d'Alembert, Rousseau, les bourgeois de Saint-Quentin amis du peintre, les hauts personnages de la Cour, d'opulents financiers, de délicieuses inconnues, Quentin de la Tour par lui-même et par Perronneau, pastelliste contemporain, rival malheureux et pourtant auteur de la délicieuse "jeune fille au chat".

Pourtant dans ce portrait de la Tour, Perronneau ne pâlit nullement, il a su porter la lutte sur le terrain de l'adversaire et se montre tout aussi psychologue : la peau jaunâtre, les lèvres minces et serrées nous suggèrent l'avarice ou l'avidité de Quentin de la Tour. L'histoire nous le rappelle d'ailleurs, en son temps ne traitait-il pas ses clients en vrai "corsaire" ?

On ne trouve dans l'art du pastelliste que le souci de faire "vrai", de suggérer la dominante du caractère du modèle; on ne lui trouve pas, comme chez d'autres portraitistes de ce siècle, ces fondus, cette poésie de la peinture, cette convention emperruquée où nous plâtons volontiers cette époque.

Claude DuPOUCH
(Photo: La Revue Française)



visite chez les cigarières

La visite du club agricole du mois a particulièrement attiré l'attention de ses nombreux fumeurs puisqu'il s'agissait, le 5 Février, de visiter la Manufacture des Tabacs de LILLE.

Accueilli par une sympathique technicienne, notre groupe commença sa visite en parcourant l'immense magasin des tabacs bruts. Tabac brun ou blond, odoriférant, venu de partout: France, Cuba, Amérique, Bulgarie, Turquie, etc., tous les tabacs du monde, stockés sur une longueur couverte de 360m, c'était tout simplement impressionnant.

Dans le grand hall de préparation, le tabac introduit en "manoques" (paquets de 25 feuilles) dans deux chaînes différentes est battu, afin de déchirer le parenchyme le long de la côte. A la sortie de la batteuse, les strips et les côtes se trouvent mélangés. Une prépa

séparation pneumatique permet de trier les parties les plus lourdes (les côtes) des parties les plus légères (les strips). Avant toute opération, le tabac est humidifié, condition sine qua non pour le travailler, sinon il se réduit en poussière.

Le tabac est ensuite haché, mélangé (la démocratique gauloise ne contient pas moins de 57 espèces différentes), torréfié par contact dans un cylindre chauffé quelque 250° pour lui conférer ce caractéristique goût de four. Une âcre odeur obsequiale règne dans ces bâtiments.

Le stockage s'effectue dans quatre énormes silos de 40 tonnes de capacité, d'où se fait automatiquement l'alimentation pneumatique des machines à cigarettes.

Lumineux, rempli de dames d'un certain âge car la S.E.I.T.A. accueille 80% de veuves de guerre par le jeu des emplois réservés, des reproductions de tableaux de maîtres accrochés au mur, tel est l'atelier de confection des cigarettes.

Dans un bourdonnement continu, Gauloises et Gitanes se fabriquent au rythme étourdissant de 2000 à la minute. La confection d'une cigarette peut se résumer ainsi: les brins de tabac sont aspirés à travers un ruban perforé en nylon sur lequel ils forment un boudin. Le papier en bobines de 6 km reçoit l'impression de la marque de la cigarette, puis vient envelopper progressivement le boudin de tabac; après l'encollage et le séchage de la colle, le boudin continu est tronçonné à la longueur de la cigarette. Les cigarettes sont ensuite empaquetées automatiquement; pour cela elles se tournent, se couchent, se suivent, se séparent comme pour un aimable ballet de danseuses bleues.

Le centre de préparation des commandes ressemble à un super-marché de cigarettes. Les préparateurs poussent de petits paniers roulants et prélèvent les commandes des débitants de la région. Un astucieux système en vérifie la conformité par photographie.

Munis d'échantillons, de cigarettes de quelques dizaines de centimètres longueur, enchantés de l'accueil très sympathique qui leur fut réservé, les visiteurs conserveront un excellent souvenir de cette très intéressante journée.

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM..... PRENOM.....

ADRESSE.....

Souscrit un abonnement d'un an à FLASH 103

- Abonnement normal: 5 F.
- Abonnement de soutien: 10 F.

Réglé par:

- Chèque bancaire au nom du directeur du foyer du soldat
B.A. 103 CAMBRAI
- Virement postal au nom du directeur du foyer du soldat
B.A. 103 CAMBRAI C.C.P. N° 392-69 LILLE
- Numéraire

— ACTIVITÉS SPORTIVES —

CALENDRIER SPORTIF

26 au 28 Février
 2 au 4 Avril
 28 au 30 Avril
 27 au 30 Mai
 3 au 5 Juin
 11 au 13 Juin
 16 Juillet
 8 au 11 Mai
 12 et 13 Mai

JUDO
 ESCRIME
 TIR
 PENTATHLON
 ATHLETISME
 TENNIS
 NATATION-SAUVEGAGE
 PARACHUTISME
 TIR (Réservistes)

CHAMPIONNAT REGIONAL

Le Bourget	B.A. 104
Tours	B.A. 705
Versailles	B.A. 272
Avord	B.A. 702
Cambrai	B.A. 103
Paris	B.A. 117
Le Bourget	B.A. 104
Nevers	
Cambrai	B.A. 103

A noter que WAQUEZ, représentant la B.A. 103, au Championnat de JUDO fut éliminé en quart de finale.

L'épreuve amicale de TENNIS DE TABLE entre l'équipe de la Force Aérienne Belge et l'équipe de la B.A. 103 aura lieu le 3 Mai à BRUXELLES.

CHAMPIONNAT
 DE TIR



CHAMPIONNATS D'ESCRIME-2^e REGION AERIENNE

Les championnats d'escrime de la 2^e Région Aérienne se sont déroulés à la B.A. de TOURS du 1er au 4 avril 1969.

Lors de ces championnats, la B.A. 103 a été représentée par les escrimeurs dont les noms suivent :

Sgt ATTLEY	Maître d'Armes
Lt LAFOND	Amateur
S/C GARCIA	"
Sgt PORCHEROT	"
2 ^e cl GOUPILLAUD	"
2 ^e cl BARRE	"
2 ^e cl COUPIN	"

CLASSEMENT :

Catégorie maître d'armes :

- Sgt ATTLEY	ARMES : FLEURET : 4 ^{eme}
	EPEE : 3 ^{eme}
	SABRE : 1 ^{er}

Catégorie amateurs :

- 2 ^e cl GOUPILLAUD	ARMES : FLEURET : 3 ^{eme}
	SABRE : 1 ^{er}

Ces deux candidats sont sélectionnés pour le championnat national

REPAS ANNUEL DES RESERVES

Les centres Air de Perfectionnement et d'Information des Réserves (CAPIR) de LILLE et de CAMBRAI ont organisé le dimanche 15 Décembre sur la base aérienne 103 leur traditionnel repas de fin d'année.

Les commandants de CAPIR ont tenu à inviter le personnel d'active qui, au cours de l'année, leur ont apporté aide et soutien dans l'exercice de leurs fonctions. C'est ainsi que de très nombreux personnels de réservés et d'active se sont retrouvés au mess des officiers où ils étaient accueillis par les commandants de CAPIR et par le personnel de la section mobilisation de la base.

Présidée par le Colonel de SAINT ROMAN commandant la base aérienne 103 et en présence du Lieutenant-Colonel LEBLOND, commandant le centre mobilisateur air 222, cette réunion a connu un vif succès



Le Colonel de SAINT ROMAN a exprimé sa satisfaction pour cette nouvelle manifestation qui contribuera au rapprochement et à une meilleure connaissance réciproque des personnels d'active et des réservés. Par ailleurs il a profité de cette occasion pour adresser ses voeux aux membres des CAPIR à leur famille

Le Capitaine RIBEAUCOURT, commandant le CAPIR de CAMBRAI, prit ensuite la parole pour remercier le commandant de la base de l'aide précieuse que les deux CAPIR trouvent auprès de toutes les unités et de tous les services de la B.A. 103. Il remercia également le Lieutenant-Colonel LEBLOND de s'être déplacé spécialement de CHARTRES malgré les conditions atmosphériques très mauvaises.

Réunion trimestrielle des Réserves

La première réunion trimestrielle des "responsables réserves" s'est déroulée en la salle d'honneur de la B.A. 103, le jeudi 16 janvier sous la présidence du Colonel de SAINT - ROMAN, avec la participation des Commandants de CAPIR de CAMBRAI et de LILLE, de l'officier et du sous officier de réserve adjoints au commandant de base; du Lieutenant de réserve DELCAMBRE chargé de l'instruction des réservistes, du chef du bureau Instruction et du personnel de la Section MOB/Base.

Le programme d'information du 1er trimestre a été établi comme suit:

- Visite du C.D.C. de DOULLENS les:
23.2. pour le CAPIR de CAMBRAI
16.3. pour le CAPIR de LILLE

- Conférence d'information par un officier d'active de la BA 103 sur les méthodes d'atterrissement automatique des avions de ligne les:

- 9.2. à la maison des Ailes à LILLE
16.3. à la B.A. 103

Les dates et programme des manifestations importantes pour 1969, ont ensuite été arrêtés:

Championnat régional de tir: Il sera organisé par la B.A. 103 les samedi 12 et dimanche 13 avril prochains et rassemblera une soixantaine de réservistes de tous grades, domiciliés sur le territoire de la 2^e Région Aérienne.

Journée de contacts "Active-Réserve"

Cette manifestation qui a pour but de resserrer les liens entre l'active et la réserve se déroulera le dimanche 4 mai.

Figurent au programme:

- Des exposés qui seront faits par le commandant de base et le commandant d'escadre
- Une exposition de matériels aériens
- Une démonstration cynophile par les équipes des Moyens de Protection
- Un largage de parachutistes de la section militaire de la B.A. 103
- Un déjeuner réunissant "active" et "réserve" clôturera cette journée.

Session d'examens militaires pour les réservistes

Bien qu'aucune directive précise ne soit encore parue quant au déroulement des examens militaires, la B.A. 103 s'est proposée pour organiser une session de pelotons 1 et 2 et de C.M.I, C.M.2 les 12 13 et 14 septembre à CAMBRAI-EPINOY.

CAPITAINE CHRETIEN

Résultats des examens passés en 1968 par les membres des CAPIR de CAMBRAI et de LILLE.

1/ Examens militaires

CERTIFICAT MILITAIRE N°2

S/C	SPROC	LILLE
SGT	LAGACHE	LILLE
SGT	VASSEUR	CAMBRAI
SGT	LEHOUCK	LILLE

CERTIFICAT MILITAIRE N°1

SGT	BEAURY	CAMBRAI
SGT	DUPONT	LILLE
SGT	MICHOU	LILLE
SGT	JANVIER	CAMBRAI
SGT	VANZEVEREN	LILLE
SGT	VALLIER	CAMBRAI
SGT	DENNEQUIN	LILLE
SGT	DECLEENE	LILLE

PELOTON N°2

CAL	VANDRISSE	LILLE
CAL	CHABOWSKI	LILLE

PERMIS MILITAIRE - CONDUITE V.L.

LT	DELCAMBRE	CAMBRAI
SGT	DECLEENE	LILLE

2/ Examens professionnelles

BREVET SUPERIEUR: homologation

SGT AVIO	Chef opérateur fil radio	CAMBRAI
----------	-----------------------------	---------

CERTIFICAT SUPERIEUR: obtention et homologation

S/C	CAILLERET	Chef opérateur fil radio	CAMBRAI
S/C	REAU	"	LILLE
SGT	VASSEUR	Secrétaire	CAMBRAI

CERTIFICAT SUPERIEUR: obtention

SGT	CATTEAU	Câble hertzien	LILLE
SGT	CREPIN	D.E.M.	LILLE
SGT	DELANNOY	Câble hertzien	LILLE
SGT	NOWACZYK	Cal. électron.	LILLE

CERTIFICAT ELEMENTAIRE

C/C	VASSEUR	Secrétaire	CAMBRAI
-----	---------	------------	---------

PROMOTIONS et NOMINATIONS dans la RESERVE

Au grade de Lieutenant-Colonel:
Le Commandant DEPREDURAND

CAMBRAI

Au grade de Commandant:
Les Capitaines LEBLANC
RIBEAUCOURT

LILLE
CAMBRAI

Au grade de Sous-Lieutenant:
L'Adjudant DUPLOUY

BA 103



Il y a cinq mois, le Capitaine CHRETIEN (oh! pardon) le Commandant de réserve CHRETIEN quittait le GERMAC pour une retraite bien méritée.

Nous nous devions de vous faire part de cette brillante promotion.

Tous, les anciens qui l'ont connu, les jeunes qui n'ont pas eu la chance de servir sous ses ordres, s'associent par la voie de FLASH 103 à l'hommage qui lui est rendu.

Point n'est besoin de rappeler ici la carrière du "vieux soldat", d'autres l'ont fait en termes élogieux.

"Nos félicitations, mon Commandant."



Je ne vous ai pas dit d'entrer et de vous asseoir ; j'ai seulement dit, m'adressant à mon secrétaire : « ANTHRACITEUX ».

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

TOUTES MARQUES

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

Téléphone 392

LIBRAIRIE

PAPETERIE

STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin
C A M B R A I
Téléphone : 81.33.77

Quand vous déménagerez
prenez donc

LEGRAIN
Un ancien de chez nous

27, Av. du Peuple Belge
à LILLE - Tél. 55.27.47

20, Rue de l'Argonne
à PARIS - Tél. BOT 65.42
Se déplace partout, même à Cambrai

